

L'armure du chrétien – Partie I

Par le présent message, j'aimerais Dieu voulant, inaugurer une série d'enseignements concernant le combat du chrétien sur la base d'Ep 6.10-18 qui nous dit :

Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur et par sa force souveraine. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les manœuvres du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes. C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour et tenir ferme après avoir tout surmonté. Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice ; mettez pour chaussures à vos pieds les bonnes dispositions que donne l'Évangile de paix ; prenez, en toutes circonstances, le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Malin ; prenez aussi le casque du salut et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu. Priez en tout temps par l'Esprit, avec toutes sortes de prières et de supplications. Veillez-y avec une entière persévérance. Priez pour tous les saints

« Venez à Jésus, et tous vos problèmes seront résolus », « Viens à Jésus et il t'assurera santé et prospérité », affirment certains mouvements en vogue de nos jours ! Discours au demeurant forts séduisants mais qui pourtant n'en demeurent non seulement faux, mais de surcroît très dangereux pour tous ceux qui y prêtent une oreille compliante !

De fait, ce genre message ne traduit en rien la réalité des expériences que nous vivons, mais chose encore plus grave, il n'est pas le juste reflet de celui que nous donnent Écritures ! Pour nous en convaincre, il nous suffirait simplement de nous remémorer ces paroles de Jésus et de Paul, qui se complètent et s'avalisent l'une et l'autre :

- Jésus, en Jn 16.33 nous prévient : « Vous aurez des tribulations » !
- Et Paul, en Ac 14.22 dira encore : « C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le Royaume de Dieu » ?

Si nous prenons ces avertissements au sérieux, et nous serions bien sages de le faire, alors ceux-ci nous entraînent bien loin des discours nous promettant un chemin facile, mais tout au contraire, nous mettent en garde contre les difficultés qui ne manqueront pas de jalonner notre marche chrétienne.

Pierre, en 1Pi 4.1, ira jusqu'à dire :

Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché

Pourquoi en est-il ainsi ? Pourquoi notre conversion ne nous garantit pas plutôt que désormais, notre vie s'écoulera comme un long fleuve tranquille ? Tout simplement parce qu'en devenant chrétien, ce n'est pas un camp de vacances paisible où tout serait organisé en vue de notre confort que nous rejoignons ! Non, dans une certaine perspective, ce que nous avons rejoint ressemblerait plutôt à un camp militaire !

En effet, la Bible, nous apprend que de par le fait même d'être chrétiens, nous sommes engagés dans une guerre, car la conversion entre autres choses, signifie abandonner ou désertir les rangs de celui auquel nous appartenions auparavant, le prince de ce monde pour rejoindre les rangs de l'armée de Dieu !

Que nous en ayons conscience ou non, que nous le voulions ou non, nous sommes engagés dans une guerre, une guerre cosmique et universelle, une guerre que l'ennemi, mu par l'esprit de rébellion, a déclaré non seulement à Dieu mais aussi à ses saints ; une guerre sans merci, opposant deux armées, dont celle de Dieu à laquelle nous appartenons ! Et de la même manière que tout soldat¹ engagé dans une guerre reçoit un équipement pour aller au combat, le Seigneur des armées, comme il est appelé parfois, nous a, lui aussi, fourni une sorte d'équipement militaire afin que nous puissions combattre le plus efficacement possible !

Et c'est en Ep 6.10-18, que nous est décrite ce que nous avons pris l'habitude de nommer : « *l'armure du chrétien* », une armure composée de divers éléments qui tous ont une fonction déterminée et que nous sommes appelés à bien connaître et à bien maîtriser !

C'est sur quoi nous allons nous pencher lors des prochains enseignements. Quant à celui-ci, il fera en quelque sorte office d'introduction à ceux qui suivront, Dieu voulant !

Quand on lit et médite les 3 premiers chapitres de l'épître aux Éphésiens, ceux-ci nous dépeignent l'œuvre magnifique que Dieu a accomplie en notre faveur !

- Bénis de toutes sortes de bénédictions dans les lieux célestes en Christ !
- Élus avant la fondation du monde pour que nous soyons saints !
- Prédestinés à être ses enfants d'adoption !
- Pardonnés et scellés du SE !
- Ressuscités et assis avec lui dans les lieux célestes !

Alors, devant la magnificence de l'œuvre qui nous dépeint ce que Dieu a accompli en notre faveur, pourquoi donc la vie chrétienne s'avère-t-elle être un combat si difficile parfois ? Pourquoi tant de luttes dans notre vie spirituelle, et pourquoi même, tant d'échecs, si tant est que dans les mains de Dieu, il s'agisse réellement d'échecs ?

Eh bien, les v.11.12 et 16 du chap. 6 d'Éphésiens répondent à ces interrogations de manière claire et catégorique ! Parce que nous avons un ennemi investi d'une formidable puissance, l'employant de toute son énergie dans le temps qui lui reste, à s'appliquer à une chose en ce qui nous concerne : Nous détruire ! Cet ennemi, c'est le diable !

Et nous savons qu'il ne s'agit pas d'un ennemi ordinaire car il exerce une influence et un pouvoir terrifiant. Ses armées étendent leur domination surnaturelle sur le monde entier. Jésus lui-même, en Jn 14.30, l'appelle : « *Le prince de ce monde* » ! Le siècle des lumières et la pensée rationaliste étant passés par-là, beaucoup de gens se prétendant éclairés, considèrent son existence comme une absurdité à reléguer aux temps d'obscurantisme moyenâgeux !

Pourtant, l'ensemble des Écritures et Jésus lui-même, le dépeignent, non pas comme une force ou une puissance ayant une influence mauvaise, mais comme un être bien réel ! Dans la Bible, cet ennemi des âmes, porte une quantité de noms. Il est tantôt appelé le « *diable* », tantôt « *Satan* », « *Belzébut* », « *Bérial* » ou encore le « *serpent ancien* » !

¹ Cf. 2Ti 2.3-4

A l'origine, il était un des anges du ciel des plus puissants et des plus glorieux ! Ez 28.12-17 Es 14.12-17 notamment, en font mention :

Créature édénique, astre brillant, mettant le sceau à la perfection, plein de sagesse, parfait en beauté, chérubin protecteur, élevé à l'une des plus hautes dignités célestes ! Intègre dans toutes ses voies ! En résumé, un être presque parfait !

Mais que se passa-t-il ? Ésaïe et Ézéchiél nous révèlent :

L'iniquité fut trouvée chez lui, son cœur s'éleva à cause de sa beauté et de sa propre gloire ! En bref, l'orgueil s'empara de lui, un orgueil si démesuré qu'il le poussa à vouloir s'élever au-dessus du trône même de Dieu et à vouloir se faire Dieu lui-même !

Que fit alors Dieu en réponse à la rébellion de Satan ? Il le punit en le chassant de la montagne céleste et en le précipitant à terre, lui et tous les anges qui l'avaient suivi dans sa rébellion !

Depuis lors, le diable ne poursuit qu'un seul objectif : « *Détruire et souiller toutes les œuvres de Dieu* » ! Nous le voyons déjà en Éden, comme nous le montre Ge 3 ; lorsque que par la ruse et la tentation, il entraîna Adam et Ève à se révolter contre Dieu dans une révolte semblable à la sienne, en les poussant à rejeter l'autorité de Dieu afin qu'ils deviennent leur propre dieu ! Et cette chute, nous le savons n'a pas seulement affecté ou infecté nos premiers parents, mais à leur suite, se répercuta sur toute leur descendance dans toutes les générations, sans exception !

Comme le dit Ro 5.12, le péché s'est intégré dans la nature de l'homme :

C'est pourquoi, de même que par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort a passé sur tous les hommes, parce que tous ont péché...

En conséquence de quoi, comme le dit 1Jn 5.19 : « *Le monde entier est sous la puissance du malin* » !

Ainsi, depuis la chute, la Bible nous dit que le diable contrôle toute l'humanité, qu'il en est le maître et même en quelque sorte qu'il en est le père comme le dit Jésus en Jn 8.43-44 :

Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole. Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père.

Ou encore 1Jn 3.9-10 qui nous dit :

Quiconque est né de Dieu ne commet pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui, et il ne peut pécher, puisqu'il est né de Dieu. C'est par là que se manifestent les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère.

Nous comprenons ici pourquoi les non-chrétiens sont aussi appelés les « *filz de la rébellion* »² La nature pécheresse des hommes explique le grand pouvoir que le diable exerce sur eux, il n'a nul besoin d'un fouet pour contraindre ses esclaves à l'obéissance ; il lui suffit de laisser le péché qui les habite suivre son cours ! Dans sa grande ruse, il permet même à ses sujets de nier son existence, sans pour autant cesser un seul instant de soumettre leur vie à son influence malsaine ; et d'une manière ou d'une autre, il dirige la vie des hommes et les femmes dans le monde !

² Cf. Ep 2.2, 5.6 ; Col 3.6

Mais alors, dans ces conditions et en définitive, la question que nous pourrions nous poser est celle de savoir qui gouverne le monde, Dieu ou le diable ? La réponse est évidente ; c'est Dieu !

Car comme le dit Jn 1.3 :

Toutes choses ont été faites par la Parole de Dieu et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans la Parole de Dieu

Dieu est celui par qui toutes choses existent et donc en tant que Créateur de tout, rien ne peut être au-dessus de Lui ! Et cela vaut également pour le diable, qui bien que dans sa folie à vouloir s'élever au rang de Dieu, il n'en demeure pas moins un être créé !

Ainsi, après avoir parlé du diable, parlons maintenant de Dieu en nous demandant comment le Seigneur a réagi face aux œuvres infructueuses des ténèbres ?

Nous trouvons un élément d'explication que Jésus lui-même nous donne en Lc 11.21-22 :

Lorsqu'un homme fort et bien armé garde sa propriété, ses biens sont en sûreté. Mais, si un plus fort que lui survient et s'en rend vainqueur, il lui enlève toutes les armes dans lesquelles il se confiait, et il distribue ses dépouilles

- Dans cette parabole, l'homme « *fort et bien armé* » est bien évidemment le diable !
- La propriété de l'homme fort, ce sont les êtres humains qui sont ses esclaves !
- Et « *l'homme plus fort* » qui se rend vainqueur et qui dépouille l'homme fort de sa puissance, c'est bien évidemment Jésus !

C'est ce que nous confirme Col 2.14-15 quand il nous est dit :

Il a effacé l'acte rédigé contre nous et dont les dispositions nous étaient contraires ; il l'a supprimé, en le clouant à la croix ; il a dépouillé les principautés et les pouvoirs, et les a publiquement livrés en spectacle, en triomphant d'eux par la croix.

Et encore Hé 2.14-15, qui nous dit :

... Jésus a écrasé par sa mort celui qui détenait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et de délivrer tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans l'esclavage

Ainsi, lorsqu'une personne devient chrétienne, nous devons savoir que non seulement, tous ses péchés sont pardonnés, mais qu'également, au moment même de sa conversion, l'autorité et la domination que Satan pouvait avoir jusque-là sur cet homme, lui sont retirées !

Comme le dit Col 1.13 :

Notre Père nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour en qui nous avons la rédemption et la rémission des péchés

A partir de ce moment précis, Jésus étant devenu le Seigneur du nouveau converti, ce dernier n'est désormais plus esclave du péché, comme le dit Ro 6.6-7 :

Notre vieil homme a été crucifié avec lui afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance, pour que nous ne soyons plus esclave du péché, car celui qui est mort est libre du péché

Et cela signifie quelque chose d'extraordinaire pour notre vie ! A savoir, que désormais, le diable ne peut plus nous contraindre à faire quoi que ce soit !

Certes, il continuera de nous tenter, mais comprenons bien que tenter quelqu'un à pécher ou d'avoir le pouvoir de contraindre à pécher sont deux choses bien différentes l'une de l'autre !

Pour comprendre cette réalité, prenons l'image d'un maître et son esclave : Comme il est propriétaire de l'esclave, le maître peut obliger l'esclave à obéir au moindre de ses désirs ! Quel que soit l'ordre que le maître donnera, l'esclave n'aura pas d'autre choix que de s'y soumettre, puisqu'il ne dispose d'aucune liberté de par sa condition d'esclave !

Puis un jour, l'esclave meurt ; le maître pourra encore essayer de donner des ordres à son esclave mais il n'obtiendra plus la moindre obéissance de sa part ! Pour quelle raison ? Parce que l'esclave est mort et qu'ainsi donc, tout le pouvoir que le maître avait sur lui a disparu !

C'est le sens des paroles de Paul en Ro 6.10-14

Jésus est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes, et maintenant qu'il vit, il vit pour Dieu. Ainsi vous-mêmes, considérez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Christ-Jésus. Que le péché ne règne donc pas dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. Ne livrez pas vos membres au péché, comme armes pour l'injustice ; mais livrez-vous vous-mêmes à Dieu, comme des vivants revenus de la mort, et (offrez) à Dieu vos membres, comme armes pour la justice. Le péché ne dominera pas sur vous, car vous n'êtes pas sous la loi, mais sous la grâce.

- En tant que représentant d'une nouvelle humanité, Jésus, par sa mort, a englouti le péché du monde dans la mort et par-là même anéanti celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, pour délivrer tous ceux qui étaient retenus dans l'esclavage !³
- Et sa résurrection est la glorieuse démonstration de ce triomphe !

Ainsi, par le moyen de la foi, en nous identifiant, tant à sa mort qu'à sa résurrection, le chrétien doit réaliser plusieurs choses essentielles s'il veut progresser dans sa vie chrétienne :

- Qu'il doit se considérer comme mort au péché !
- Comprendre que le péché n'a plus le pouvoir de régner dans la vie !
- Comprendre qu'il a maintenant la liberté de ne plus lui obéir et d'être dominé par lui !
- Et comprendre aussi que pour vivre concrètement ces choses dans sa vie, il devra combattre, en n'obéissant pas et en ne se livrant pas lui-même aux convoitises du péché, et en se soumettant toujours au Seigneur !

Notre ancien maître, le diable, n'a plus aucune autorité sur nous si nous sommes des chrétiens nés de nouveau. Il ne peut plus nous forcer à nous soumettre à sa domination car Jésus nous a délivrés de son pouvoir ! Désormais, nous sommes de nouvelles créatures vivant sous l'autorité d'un nouveau maître !

Pour autant, le diable, reconnaît-il humblement sa défaite en jetant l'éponge ? Bien évidemment non, car le moins que l'on puisse dire est que le diable n'est pas bon prince et l'humilité n'est pas précisément son point fort ! Certes, il se sait vaincu, comme il sait également qu'il ne pourra plus jamais reconquérir le pouvoir absolu qu'il avait sur nos âmes que Jésus a sauvées !

³ Cf. Hé 2.14-15

Mais étant animé d'une grande colère tout en sachant qu'il lui reste peu de temps⁴, Satan n'en demeure pas moins l'adversaire de Dieu et dans la folie de sa rébellion, cherchera toujours à s'élever au-dessus de tout ce qui appartient à Dieu⁵ et fera toujours la guerre aux saints⁶ jusqu'au moment de sa défaite finale qui est déjà consommée par la victoire de Jésus-Christ !

Et pour nous qui sommes enfants de Dieu, il est primordial de comprendre que bien que nous bénéficions de l'aide du SE, nous n'en avons pas moins à lutter contre l'ennemi de nos âmes, parce que nous aussi sommes habités par le péché qui toujours s'opposera aux désirs du SE ! Nous parlons ici d'un conflit profond et douloureux car cette nature pécheresse est comme le point d'ancrage qui permet à Satan, comme le dit Paul en 2Co 2.10 : « ... *De lui laisser l'avantage sur nous...* »

C'est pourquoi, il nous faut veiller à ne pas faire preuve d'un triomphalisme démesuré face à ce redoutable ennemi, car en agissant ainsi, nous commettrions la grave erreur de sous-estimer sa puissance et son habileté démoniaque !

Raison pour laquelle Paul se voit obligé de nous mettre en garde contre ces puissances qui sont liguées contre nous ! Puissances qui ne sont ni de chair ni de sang, mais de puissances spirituelles, d'êtres invisibles et surnaturels, irrémédiablement mauvaises à l'extrême ! Des puissances nombreuses et de surcroît organisées, puisque Paul parle de stratégies, de principautés, de pouvoirs, de dominations et d'esprits puisque Paul peut en parler comme de *principautés, de dominateurs de ténèbres d'ici-bas et d'esprit du mal dans les lieux célestes* !

Autant de termes qui devraient nous aider à comprendre qu'en tant qu'enfants de Dieu, l'ennemi nous livrera une guerre sans merci, en cherchant par tous les moyens dont il dispose, de rendre notre vie chrétienne aussi misérable que possible !

En fait résumons les choses ainsi :

- Avant notre conversion, de manière implicite, nous étions en paix avec le diable mais de manière inversement proportionnelle, en guerre contre Dieu !
- Après notre conversion, tout s'inverse ; nous sommes en paix avec Dieu mais de la même manière, en guerre contre le diable !

Ainsi donc, autrefois, il n'avait aucune raison de nous attaquer, mais aujourd'hui, il nous faut savoir que le diable est contre nous, ainsi que toutes les puissances qui lui sont inféodées ! Et si nous avons réellement conscience de cette réalité, alors, le moins que l'on puisse dire est que nous sommes devant une perspective pour le moins effrayante !

Que faire alors ? La peur va-t-elle nous faire plier et abandonner la partie ? Allons-nous reculer devant chaque assaut, céder à chaque tentation ? Non, absolument pas ! Jésus, en Jn 5.18-19 nous montre que le malin ne peut plus toucher un croyant, à la seule condition que ce croyant décide lui-même de ne pas pécher :

⁴ Cf. Ap 12.12

⁵ Cf. 2Th 2.4

⁶ Cf. Da 7.21 ; Ap 13.7

Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche point ; mais celui qui est né de Dieu se garde lui-même, et le malin ne le touche pas. Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est sous la puissance du malin.

Dans la même pensée, Ja 4.7 nous dira :

Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous

Ici encore, nous sommes engagés à faire deux choses pour que le diable fuie loin de nous :

- Lui résister en ne cédant pas à ses tentations
- Ne pas résister à Dieu en nous soumettant à sa volonté

Il y a un vieux cantique que l'on ne chante plus depuis très longtemps dans nos églises aujourd'hui, mais qui pourtant mériterait d'être remis au goût du jour ; il dit ceci :

*Quand tous les démons déchaînés prétendraient te détruire
Ne crains point ! Ils sont condamnés et ne sauraient te nuire
Eux tous, avec leur roi, tomberont devant toi
Peuple fidèle ! Pour vaincre le rebelle, il suffit d'un mot de ta foi !*

A nous de combattre et de nous lancer dans la bataille, conscients que malgré nos faiblesses, nous pouvons, comme le dit Ep 6.10 : « *Nous fortifier dans le Seigneur par sa force toute-puissante* ». Une force sur laquelle nous pouvons nous appuyer, tout comme nous pouvons nous appuyer sur les armes que Dieu a mises à notre disposition pour remporter un combat sur un ennemi que Jésus a déjà vaincu, au moyen de ces mêmes armes !

Comme annoncé dans ce passage prophétique d'Es 59.15-17 :

L'Éternel voit, d'un regard indigné, Qu'il n'y a plus de droiture. Il voit qu'il n'y a pas un homme, Il s'étonne de ce que personne n'intercède ; Alors son bras lui vient en aide, Et sa justice lui sert d'appui. Il se revêt de la justice comme d'une cuirasse, Et il met sur sa tête le casque du salut ; Il prend la vengeance pour vêtement, Et il se couvre de la jalousie comme d'un manteau.

La semaine prochaine, Dieu voulant, nous passerons en détail les éléments de cette armure que Dieu veut que nous endossions, car il nous faut être conscients de notre incapacité à combattre autrement qu'avec ces armes ! Car cette armure que Dieu nous offre, n'est rien moins que l'armure du Christ, celle qu'il a portée lui-même dans ses batailles contre l'ennemi.

Aussi, nous serions sages d'étudier et de méditer de quelle manière Jésus a utilisé l'armure que le Père avait préparée pour lui, ceci afin de nous aider, nous aussi à remporter des victoires dans notre vie !

Soyez bénis